



Jean  
LODGE

*Résonances*

Galerie  
ANAPHORA

L'exposition personnelle de Jean Lodge, artiste d'origine américaine spécialisée en xylographie, est la 11<sup>e</sup> exposition de la galerie Anaphora.

En 1988, lors de l'accrochage des gravures pour la III<sup>e</sup> Biennale d'Estampe Contemporaine de l'Association Trace à Paris, j'ai eu un choc face au « *Voyageur solitaire* » de Jean Lodge. Telle une apparition, un visage aux yeux fermés et au léger sourire semblait surgir d'une planche de bois, ses traits s'entremêlant d'une manière à la fois étrange et naturelle aux veines de la matrice. J'ignorais alors que ce thème du portrait, en surimpression du bois dans tous ses états - choisi pour ses veines particulièrement et représenté par un réseau de branches ou de feuillages - était le thème de prédilection de Jean Lodge. Un thème longuement exploré par l'artiste dans ses gravures, peut-être dans sa quête du souvenir d'un visage, celui de sa mère perdue à l'âge de quatre ans...

Quand j'ai retrouvé par hasard Jean Lodge en 2016, j'avais eu le temps de découvrir d'autres oeuvres d'elle. A ma demande, elle a aussitôt accepté de nous rejoindre à la galerie Anaphora en participant au Portfolio III sur le thème du « Passage ».

Cette exposition ne peut prétendre être une rétrospective, beaucoup de gravures étant épuisées. Nous présentons cependant des étapes de son parcours artistique sur une trentaine d'années, de 1982 (« *Automne* ») à 2018 (« *Marais salants* »).

Qui, mieux que l'artiste, ne saurait parler de son art ? Je retranscris ici des extraits de ses « *Propos de graveurs* » traduits de l'anglais par Gérard Sourd, qui ont paru dans les « *Nouvelles de l'Estampe* » de juillet/sept. 2005 (n° 201) : « *Jean Lodge - Combien de traits pour un visage ?* »

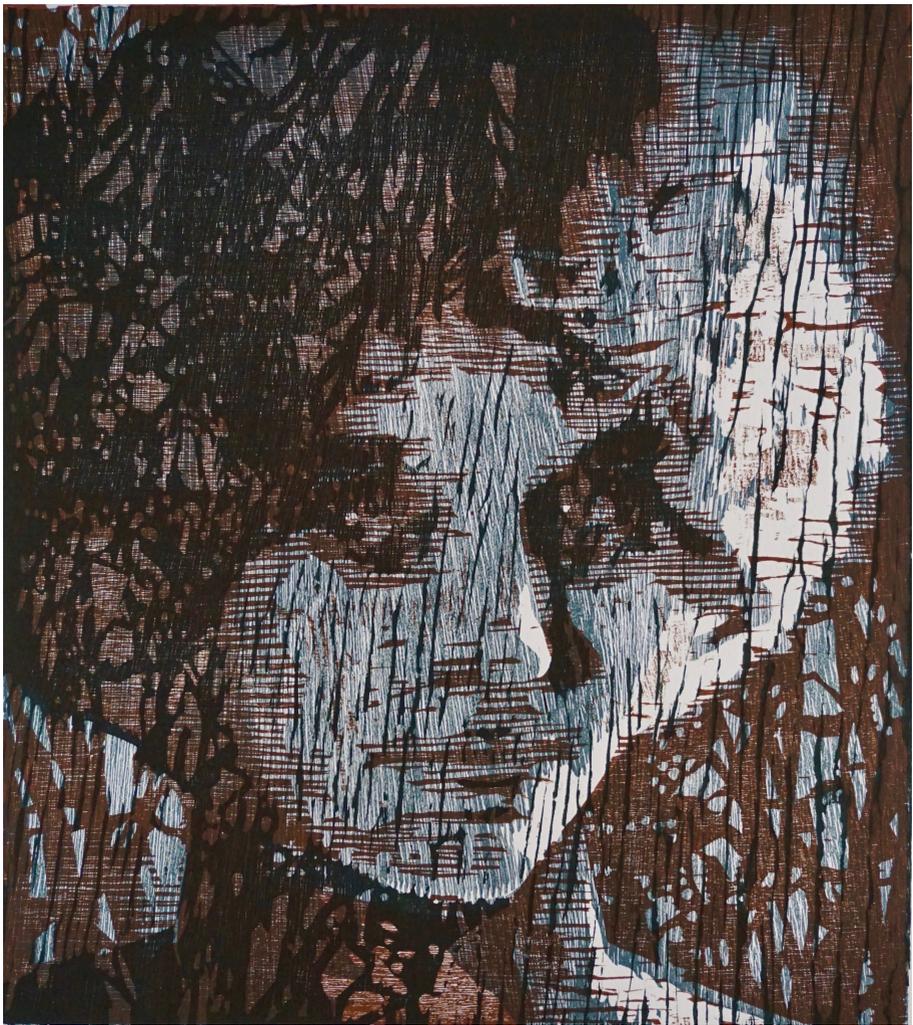
« Je continue ma vie d'artiste parce qu'il n'y a pour moi aucune autre voie possible. Plus que tout, je veux poursuivre ce chemin, pas à pas, et avancer dans ces régions où parfois, inexplicablement, il nous est donné d'approcher le mystère de l'inconnu. (...) J'ignore ce que je trouverai, mais je sais que je dois chercher à l'intérieur de moi et je sais à quel point ce mystère demande à s'exprimer. »

*Comment naissent les « images en mutation » :*

« Quand je travaille, je cherche à introduire des mutations, un peu à la manière du têtard qui devient une grenouille, ou du ver qui devient cocon, puis papillon. Je préfère cette façon de procéder à une méthode qui assurerait une progression du travail régulière mais sans surprise, n'entraînant pas de véritable changement formel. L'une des principales difficultés, c'est de ne pas se laisser enfermer dans les dernières oeuvres réalisées et de refuser les idées préconçues. J'ai besoin en permanence de régénérer le trait et les formes que je crée pour qu'ils traduisent au plus près une nécessité intérieure (...) j'essaie d'accueillir l'imprévu. Faire une estampe est une aventure. L'image finale, telle qu'elle apparaît au tirage, doit « fonctionner » uniquement par rapport à elle-même, et non par rapport à une image conçue à l'avance, ou préexistante (...). Pour moi, l'intérêt de travailler des « impressions » n'est pas de produire des multiples : c'est plutôt la possibilité qui m'est donnée de découvrir des images qui ne pourraient apparaître d'aucune autre façon. »

*Une conclusion toujours actuelle :*

« Ce que j'attends de l'avenir, c'est qu'il me soit donné de continuer à créer des images qui montrent et suggèrent plus qu'elles ne décrivent, d'inventer de nouvelles expériences susceptibles d'aider à lever un autre coin du voile. C'est l'affaire d'une vie (...). L'important est de continuer. »



The Readiness is all

*« Propos de graveurs\* » : images de femmes*

« J'ai souvent cité cette phrase de Fassbinder :

« Les femmes du mythe et du désir renaissent de leurs cendres comme le Phénix ».

Quand j'ai lu cette phrase pour la première fois, elle a produit sur moi un effet profond ; je me sens proche de ces femmes par l'esprit ; mon travail pendant toutes ces années d'activité a tourné autour de certains personnages féminins appartenant à l'Histoire et aux légendes : Pasiphaé, Didon, Véronique, Aliénor d'Aquitaine, Ophélie, Jeanne d'Arc.

J'utilise librement ces personnages universellement connus et reconnus, sans les enfermer dans leur rôle conventionnel.

Dans ma représentation, ces personnages disposent d'une liberté de choix ; leur champ d'action n'est pas limité. Je les prends comme de vieux amis, en leur offrant la possibilité de s'ouvrir à d'autres rêves, à d'autres désirs, à d'autres réalités.

Il se produit souvent un retournement de l'extérieur vers l'intérieur, comme on retourne un gant, parfois, en l'enlevant à la hâte. »

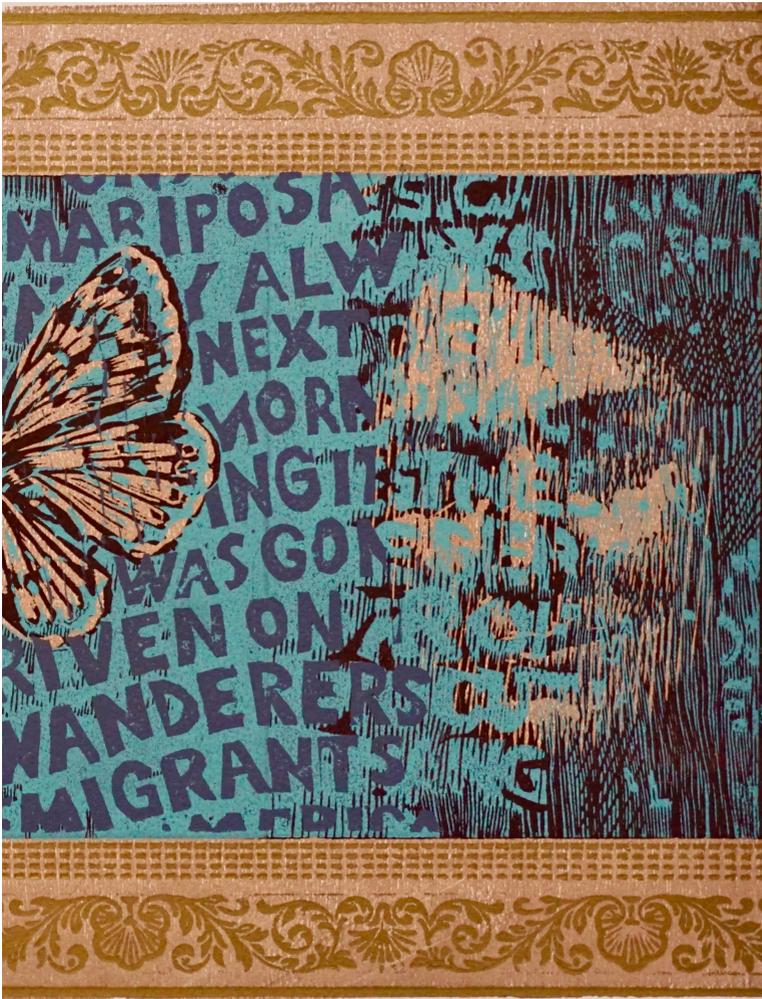
## Mirror



*« Jean Lodge, la mémoire irisée » extraits du catalogue de l'exposition sur la gravure sur bois au Musée des Avelines de Saint Cloud (Hauts de Seine) par Claude Bouret (du 21 novembre au 20 décembre 2009)*

« Jean Lodge, ne disposant que d'une image fixe, parvient pourtant à suggérer le mouvement de la métamorphose par des jeux subtils de superpositions. La sensuelle beauté de « *Butterfly Lace* » (p. 40 et 41) est exaltée et sublimée par les entrelacs aériens d'un motif ajouré. On est d'abord fasciné. Les riches ramifications de cette résille diffusent une atmosphère étrange, une sorte de crépuscule onirique. Au second regard, on reconnaît la dentelle d'un napperon, ornée d'une couronne de papillons. L'artiste nous apprend que ce napperon lui a été transmis par une parente qui le tenait, depuis plusieurs générations, de leurs ancêtres communs américains. En outre, elle nous révèle que la première idée de la gravure venait de la dentelle toute seule et qu'il fallait ensuite qu'elle inventât un visage assez vigoureux pour résister à la rivalité graphique, en contrepoint, de ce précieux napperon !

Faut-il ajouter que le « butterfly » (papillon) n'est pas arrivé là par hasard ? Cet insecte aux ailes multicolores réapparaît souvent, avec sa dimension symbolique, dans les œuvres de Jean Lodge. »



« Il est emblématique que le thème du papillon soit présent avec une telle insistance, et plus qu'une image fragile, de légèreté, il est plus grave qu'il n'y paraît... l'image du papillon dans les gravures de Jean Lodge est celle d'un transit vers d'autres rivages. » (Alan Chatam de Bolivar)

*Suite : extrait de l'article de Jean-Philippe Royer « Contrepoint et métamorphose » (cité par Claude Bouret)*

« (...) on peut bien parler de métamorphose puisque, si Jean Lodge se garde de nous faire assister à la transformation elle-même, elle en suggère l'idée sans la moindre équivoque : à la vue d'un papillon, ne pense-t-on pas tout naturellement aux différents états par lesquels est passé l'insecte ?

*Chrysalis* (1994) est un titre parfaitement explicite à cet égard et, si le thème du papillon est si souvent associé à un jeune visage, c'est qu'il doit nous rappeler - poétiquement - que la vie humaine est soumise, elle aussi, aux métamorphoses. L'artiste ne tient aucune de nos « saisons » à l'écart de sa sensibilité mais porte son attention de préférence sur l'âge où on prend son vol, entre les phases passées et l'inconnu. (...)

L'oeuvre entier de Jean Lodge est une sorte de méditation paisible sur le Temps.

Liste des oeuvres : technique (bois) - dates de création - pages où sont reproduites les oeuvres

Marais salants (épreuve unique - 2018)	1ère de couverture	42
Automne (1982)		4
Rainbow (2000)		5
Vanessa Cardui (essai, 1999)		6 - 7
The Readiness is all (1996)		8
Ophelia II (1994)		9
Ifigenia (sur papier fait main - 1994)		9
Butterfly Lace (2000)		10 - 11
Mirror (1992)		12 - 13
Mirror II (1997)		14
Entre ciel et terre (2005)		15
Near the Top, FROST (1999 - 2016)		16 - 17
Hiver (1986)		18 - 19
Vent du Sud-Est (livre « Rivage des Bouches du Rhône - 1998)		20
Mer agitée (idem)		20
Mer peu agitée (idem)		21
Rivage des Bouches du Rhône (idem)		21
Ses mains I (2013)		22
Ses mains II (2013)		23
Ses mains III (2013)		24
Ses mains IV (2013)		25
Ses mains V (2013)		26 - 27
Esther (2010)		28 - 29
Portrait IV (2007)		30
Portrait III (2007)		31
Monarch (2012)		32
Young Man II (1990)		32
« Child » (sur papier fait main -1990)		32
Young Man (1990)		33
Blue Bells (2018)		33
Monarque « R » (2011)		33
Passage (collage, paier fait main et soie - 2017)		35
Passage II (lithographie et bois - 2017)		35
Passage (Porfolio III des Editions Anaphora - 2017))		35
Early Flyer (1991 - 2014)		36
Liberi (1995)		36
Vanessa (2002)		37
In the Garden Room (sur soie - 1999)		37
« O, Wonder » (1997)		38
Monarchs (sur papier fait main - 2011)		38
Letters (collage sur papier fait main avec papier japon - 1989)		39
Painted Tiger (sur papier fait main - 2011)		39
« Letter I » Oxford (collage enveloppe - 2006)		40
Visions (2005)		40
Cloister (1986)		40
Bois (2016)		40
Voyageur solitaire (1988)		41
Montjavoult le soir (2007)		41
SEL (2017)		42
Marais Salants (2018)		42
SEL III (2017)		42
SEL I (2017)		43
SEL II (2017)		43
Near Guérande, Fleur du Sel (2017)		44
Autoportrait (impression) (1985)		44
Autoportrait (matrice bois) (1985)		44
Visage - Patchwork - (2017)		46
Ophélie est vivante (2016)		48 - 49
Walking on Water (2004)	4ème de couverture	

**Jean LODGE**

# Résonances

Images

en

mutation

xylographie

**du 27 février  
au 7 avril 2018**

**du mardi au samedi  
de 15h30 à 19h30**

**Galerie  
ANAPHORA**

**13, rue Maître Albert  
Paris Ve**

[galerie.anaphora@gmail.com](mailto:galerie.anaphora@gmail.com)